

La chose est importante car, au fur et à mesure que l'économie américaine prend sa vitesse de croisière, les autres économies se verront forcées de suivre le rythme. Si nous voulons maintenir un solide taux de croissance mondial, les autres pays - et plus particulièrement le Japon et l'Europe occidentale - devront ouvrir davantage leurs économies, et encourager les investissements et les échanges qui favorisent la croissance. Notre problème est de trouver comment les amener à s'ouvrir.

L'aspect peut-être le plus troublant de la situation actuelle est la résurgence des pressions protectionnistes dans le monde. Permettez-moi d'être très franc. Les ministres du Commerce n'aiment pas le protectionnisme.

Le protectionnisme a pour effet d'isoler les industries nationales en réduisant la nécessité qu'elles ont d'être compétitives. Par ailleurs, tout comme le commerce est une voie à deux sens, le protectionnisme est un mur à deux faces. Il tend à bloquer la sécurité d'accès requise par vos industries exportatrices.

La presse internationale nous parle maintenant de la possibilité de guerres commerciales. C'est très préoccupant. Nous avons vu ce que ces guerres ont fait à l'économie mondiale dans les années 30. Elles n'ont fait qu'accentuer et qu'allonger la Grande Dépression. Nous ne pouvons nous permettre de répéter cette erreur.

Bien sûr, nous avons pris de l'expérience. Dans les années 30, le protectionnisme était facile à reconnaître. Il prenait surtout la forme de tarifs douaniers et d'embargos en bonne et due forme. Le protectionnisme d'aujourd'hui est mieux déguisé, et plus pernicieux. Nous avons inventé un ensemble presque illimité - et certainement ingénieux - de mesures non tarifaires comme les accords d'autolimitation, les règles sur la teneur locale, les normes applicables aux produits, les règlements sanitaires, etc. La liste serait bien longue. La lutte contre le protectionnisme a certes remporté des succès, mais elle a également connu d'importants reculs.

Pour le moment, l'un de nos grands motifs d'inquiétude est la surtaxe à l'importation dont on parle au Congrès américain. C'est une stratégie du bord de l'abîme, de surcroît très dangereuse car elle pourrait fort bien déclencher cette guerre commerciale que nous devons tout simplement éviter.